

## **Bombastus Johannes Theophrastus Almagestus Wernher von Ulm**

Véritable nom : inconnu

Âge : 52 ans

Profession : inventeur



## Histoire personnelle

En 1614, une femme se réveille dans un champ de maïs près de Karlsruhe. Elle a une grosse bosse sur la tête et se demande comment elle a pu atterrir ici. Il fait nuit mais les rayons de la pleine lune lui permettent de distinguer autour d'elle les morceaux d'une machine mystérieuse. Son regard se pose sur l'un d'eux, qui lui évoque une aile d'oiseau...

La femme, qui doit avoir une vingtaine d'années, est perplexe. Toutes ces pièces ont l'air bien compliquées, mais elles lui semblent également très familières. D'instinct, elle remet un bitoniau en place, fixe un bidule sur un support et remet en route un mécanisme en mauvais état. Si elle semble avoir perdu la mémoire, elle a l'air d'avoir gardé certains acquis et essaie de réparer cet engin à l'instinct.

Malheureusement, elle est interrompue par des paysans affolés et en colère, baragouinant des mots dans une langue qu'elle ne comprend pas et qui lui paraît bien barbare. Elle parvient, non sans mal, à s'enfuir tandis que les paysans mettent en pièces et brûlent la machine ! Dans quel endroit est-elle donc tombée ?

Elle passe le restant de la nuit dehors, dans une grange, et est réveillée au petit matin par une petite fille qui la regarde avec des grands yeux ronds. Elle essaie alors de communiquer avec elle mais malgré ses efforts, la petite fille ne parvient pas à comprendre un seul mot de ce qu'elle raconte. En montrant ou en dessinant les choses, elles arrivent tout de même à faire connaissance. La petite fille se prénomme Katherine et elle ramène un peu de nourriture à la femme. Reconnaisante, elle lui répare sa poupée qui était abîmée. Elles sympathisent alors et la petite fille la présente à ses parents. D'abord réticents, ils se montrent particulièrement intrigués par cette femme ne parlant pas leur langue et semblant débarquer de nulle part. Mais la femme prend bien soin de ne pas mentionner l'épisode de la machine.

Ils lui proposent alors le gîte et le couvert en échange d'un coup de main aux champs. Pendant quelques mois, la femme travaille d'arrache-pied : elle cuisine, passe ses journées à traire les vaches et cueillir des fruits tout en apprenant les rudiments de la langue de cette contrée. Elle confectionne même une petite machine pour faciliter la traite des vaches qui impressionne le couple de paysans. Elle la baptise « Milch Meuh Meuh » et les 3 M connaissent alors un succès retentissant dans la campagne germanique.

Elle décide alors de prendre un nom d'inventeur qui sonne bien et opte pour un nom à rallonge car cela fait vraiment classe : Bombastus Johannes Theophrastus Almagestus Wernher von Ulm.

La carrière de Bombastus démarre donc avec sa première invention, les 3 M, en 1615. Avec l'argent récolté, elle décide de s'installer à Wiesbaden et crée un petit atelier. Pendant 20 ans, Bombastus invente alors des prototypes tantôt géniaux, tantôt grotesques. Il lui arrive de ne pas être inspirée pendant plusieurs semaines et d'un coup d'avoir une idée de génie. Elle remarque d'ailleurs que son inspiration est cyclique et prend quelques notes dans un de ses carnets sans prendre toutefois le temps d'y réfléchir sérieusement. Parmi ses créations, on peut citer :

- la machine pour broser les vêtements, le Kleider AAA Wunderbar Arbeit (KAWA)
- le réchauffe choucroute, Sauerkraut Ohlàlà Superwarm (SOS)
- la pilule anti-gueule de bois Schnaps Anthology Noch Trinken Aber (SANTA)

En parallèle de ses recherches, elle étudie les langues, notamment le français et l'italien, et envisage de lancer sa SANTA en France. Mais le projet qui lui tient le plus à cœur, c'est son prototype de machine volante ! Sa théorie sur le déplacement aérien grâce au mode de propulsion « cum vacui fauces » lui vaut de nombreuses railleries de certains scientifiques, mais elle n'abandonne pas.

Extravagante, fantasque et impulsive, Bombastus est persuadée du bien fondé de ses théories et se prend très au sérieux. Elle ne peut pas avoir tort ! Mais quand l'inspiration ne lui vient pas, Bombastus a tendance à être assez portée sur la bouteille. Et lors de soirées très arrosées, il n'est pas rare de la voir ôter son chapeau (ce qu'elle ne fait jamais en temps normal) et entonner des Lieders en dansant.

En 1635, lors d'un voyage scientifique en Italie, elle obtient une entrevue avec un savant pour lequel elle a beaucoup d'estime : Galilée. Ce dernier soutient les thèses coperniciennes, théorie selon laquelle le Soleil se trouve au centre de l'Univers (héliocentrisme), et la Terre, que l'on croyait auparavant centrale, tourne autour de lui. Il a été condamné en 1633 par le Saint Office à être assigné à résidence à vie. Cette entrevue est donc aussi inespérée qu'enthousiasmante pour Bombastus qui sympathise avec Galilée et écoute ses théories avec attention. Bombastus voit même plus loin et se dit que si la terre n'est pas au centre de l'univers, peut-être qu'il existe d'autres planètes similaires et habitées... Dès lors, elle entretient une correspondance régulière avec le savant jusqu'en 1642, date à laquelle Galilée est retrouvé assassiné chez lui. Ce meurtre affecte profondément Bombastus qui se rend à l'enterrement du savant puis mène sa petite enquête qui ne donne malheureusement aucun résultat.

Le caractère un peu singulier de Bombastus et ses théories farfelues lui valant de nombreuses moqueries de ses confrères germaniques, elle décide de partir

s'installer à Paris en 1644 dans la maison professe jésuite qui accueille les meilleurs théologiens et scientifiques. Elle met provisoirement de côté sa SANTA et se consacre entièrement à son prototype de machine volante. Bombastus est persuadée que cette machine lui permettra de voguer sur les cieux et d'effleurer les étoiles ! Mais malheureusement, elle se heurte encore à quelques problèmes techniques.

Elle rencontre au sein de la maison professe frère Teo, un moine enseignant la théologie à Paris. Teo et Bombastus passent alors de nombreuses soirées à débattre sur la machine volante de Bombastus, cette dernière partageant sa passion scientifique et Teo s'extasiant devant les possibilités qu'offrirait une telle invention. Teo et Bombastus ont de plus un point commun : ils sont tous deux portés sur les chopines. Et lors d'un débat un peu trop arrosé, les deux compères se rapprochent plus que de raison. S'apprêtant à entonner son Lieder favori, Bombastus ôte son chapeau et dans la foulée tous ses vêtements tandis que frère Teo succombe au charme germanique de la scientifique. Bombastus ne se rappelle pas grand-chose de cette nuit torride : des baisers - mouillés -, des étirements et des positions un peu bizarres, des petits picotements, une chaleur bizarre, fort agréable, et pour finir une sorte d'explosion intérieure ! Bon sang mais c'est bien sûr ! Nom de Zeus ! La courbiabilité de la vrille antérieure ! C'est ça qui faisait tout rater !

Au moment de faire part à frère Teo de sa découverte, Bombastus constate que ce dernier s'est endormi. Elle rédige alors une petite lettre à son intention : « Wunderbar ! Je crois que j'ai trouvé... Vous m'avez fait atteindre le septième ciel et l'inspiration m'est venue pour ma machine ! ». Puis elle s'en va, pensant déjà aux ajustements techniques nécessaires.

Pendant 3 semaines, Bombastus va travailler jour et nuit sur son prototype. Elle se rend à l'extérieur de la ville et effectue les montages en haut d'une colline. Une fois les pièces assemblées et les derniers détails réglés, elle s'élance et... la machine vole ! Tout du moins quelques instants. Le vent porte le prototype qui plane un moment avant d'amorcer une descente dangereuse et de s'écraser au sol. Bombastus en sort miraculeusement indemne en s'écriant : Wunderbar, j'y suis presque !

Après cet essai, elle se rend chez frère Teo en espérant pouvoir repartir au 7<sup>e</sup> ciel pour trouver une autre idée géniale pour finir son prototype. Mais elle constate avec tristesse que ce dernier a plié bagage. On lui apprend qu'il est parti en Italie. Bombastus, dépitée, n'arrive plus à améliorer sa théorie. Ses idées s'embrouillent et son projet n'avance plus d'un poil. Même les nombreux pichets d'hydromel ne lui permettent pas de retrouver l'inspiration nécessaire ! Et cela est d'autant plus frustrant que Bombastus sait qu'elle touche au but...

Pendant deux ans, Bombastus va écumer les tavernes de la capitale en vain... Jusqu'à la semaine dernière où elle fait une bien étrange rencontre. Un étrange marchand tout de noir vêtu propose de lui offrir une seconde vie en échange de 10 écus. Bombastus, complètement ivre et intriguée par les élucubrations de cet homme, fait mine d'accepter et le marchand l'entraîne dans l'arrière-boutique. Cette dernière est remplie d'objets bizarres et une odeur d'encens émane de la pièce. Bombastus lui parle alors de sa perte de mémoire et de sa frustration de ne rien savoir de sa « première vie » et surtout de l'impossibilité de créer une machine volante semblable à celle avec laquelle elle s'est écrasée. Le marchand semble disposé à l'aider à se rappeler de ce que sa mémoire lui cache pour qu'elle puisse vivre pleinement sa nouvelle vie en terminant son invention. Il lui appose alors un objet doré sur l'épaule droite et un petit scorpion noir apparaît sur sa peau. Bombastus frissonne et paie son dû sans rechigner. La sensation de malaise qu'elle ressent mettra quelques heures à se dissiper.

Mais le lendemain matin, Bombastus se rappelle ! La convection suspensive aéroportée ! Bon sang mais c'est bien sûr ! Elle ajuste alors son prototype et crée en 4 jours le Bombastus Sieben avant de s'envoler dans les cieux. La machine marche encore mieux que ce qu'elle avait espéré. Elle peut même faire des loopings avec !

Depuis, Bombastus n'a cessé de pousser son engin pour atteindre les étoiles... Mais malheureusement, elle n'y arrive pas. Le Bombastus Sieben peut voler et atteindre les plus hauts sommets mais impossible d'aller plus loin. Pourtant, elle est certaine de tout se rappeler. Scientifiquement, ses plans sont parfaits ! Cela dit, ses récentes avancées lui redonnent du baume au cœur. Mais un jour, elle décrochera la lune, foi de Bombastus !

Il y a 2 jours, après quelques heures de vol, Bombastus se pose sur un champ et entreprend une petite sieste réparatrice. Quand soudain déboulent 3 hommes qu'elle ne connaît pas ainsi qu'un individu portant un masque de fer ! Elle entend des cris au loin : ils semblent poursuivis. L'un des individus braque alors un mousquet sur Bombastus qui, prise de panique, leur crie qu'elle ne les laissera jamais s'emparer de sa machine volante !

À la fois surpris et incrédules, les hommes lui ordonnent de mettre la machine en route au plus vite et de les transporter loin d'ici. Le fine équipage s'envole alors dans les cieux, échappant à une horde de gardes armés jusqu'aux dents. Bombastus reprend alors peu à peu ses esprits en pilotant son engin et a la présence d'esprit de penser à sa nouvelle invention : le siège éjectable ! Elle se débarrasse ainsi de ses passagers encombrants et constate avec plaisir que tout

fonctionne à merveille, les 4 passagers descendant tranquillement au sol, leur chute étant amortie par une toile.

### Hier soir

Hier, Bombastus a passé tout son temps à réparer sa machine (quelques gardes ayant tiré sur son appareil et ayant abîmé une aile) et à réinstaller des sièges passagers.

### Ce matin

Bombastus n'arrive pas à trouver la moindre idée pour améliorer son Bombastus Sieben. Après quelques heures à tourner en rond, elle décide de se rendre dans une taverne pour manger un morceau et vider quelques chopines d'hydromel.

Au hasard des ruelles, elle tombe sur le Vieux Chaudron. L'établissement a l'air correct même si le quartier est miteux. Bombastus entre dans la taverne à 12h20, s'apprête à s'installer à une table mais renverse par inadvertance le verre d'un jeune homme.

2 serveuses et un tavernier s'affairent à servir les premiers clients : un homme en train d'écrire frénétiquement, une jolie bohémienne et 2 mousquetaires.

Pendant ce temps, de nouveaux clients entrent dans l'auberge dans l'ordre suivant :

- un moine discutant avec une femme élégante
- un homme habillé en noir
- une femme habillée comme un garçon

### Le tavernier

Il est très occupé. Il faut dire que c'est l'heure du déjeuner et qu'il a de nombreux repas à servir. C'est lui qui a servi Bombastus et le jeune homme. Il prend maintenant la commande d'un homme de Dieu.

### Un moine encapuchonné

Il est en train de commander une bouteille au tavernier. Bombastus ne distingue pas bien son visage. Il discute avec une femme élégamment vêtue.

### Une femme élégante

Elle écoute attentivement ce que dit le moine.

### La serveuse qui s'occupe des mousquetaires

Elle est en train de remplir un pichet.

### L'autre serveuse

Elle est en train d'apporter une assiette à un homme assis dans un coin.

### Un homme en noir

C'est le client que l'autre serveuse est en train de servir. Il est assis dans un coin et scrute les personnes dans la salle.

### Le jeune homme que Bombastus a bousculé

Après avoir renversé le verre d'hydromel du jeune homme, Bombastus s'excuse, en recommande un et s'assoit à sa table sans lui demander son avis. Bombastus trouve ce jeune homme tout de suite sympathique. Elle se présente sous le nom de Bombastus Johannes Theophrastus Almagestus Wernher von Ulm, scientifique de renom. Le jeune se présente lui aussi : il se prénomme Eusèbe. Cet aventurier lui raconte alors ses périples au-delà des mers, notamment une expédition dans le mystérieux triangle des Bermudes où lui et ses amis, Don Lope et Armand de Maupertuis, font face aux océans déchaînés et affrontent un poulpe géant. Bombastus est passionnée par les propos du jeune homme et s'écrie : « Ach ! C'est tout bonnement prodigieux ! ». Eusèbe continue avec entrain son récit.

### L'homme à la plume

Il a l'air d'avoir trouvé l'inspiration. Il n'a pas levé la tête de ses feuilles depuis l'arrivée de Bombastus.

### Une bohémienne

C'est une jolie femme à la peau bronzée.

## 2 mousquetaires attablés autour d'une bouteille.

Ils ont l'air très préoccupés. L'un est un peu bedonnant mais sa carrure est impressionnante. L'autre est plutôt bel homme.

## Une jeune femme habillée comme un garçon

C'est la dernière personne à pénétrer dans la pièce. Elle descend du 1<sup>er</sup> étage.

La pendule de l'auberge indique qu'il est 12h30.

## Renseignements complémentaires

### Religion

Bombastus n'a qu'une seule religion : la science ! Elle est prête à tout pour réaliser ses projets et oublie toute éthique du moment qu'il lui est possible de concrétiser ses rêves scientifiques.

Toutefois, elle a longtemps travaillé au sein de la maison professe de Paris et a côtoyé de nombreux Jésuites. Elle les trouve d'ailleurs sympathiques et d'une manière générale, elle estime que les Français sont plus tolérants et plus originaux que ses collègues germaniques. Malgré tout, pour ce qui est de faire la fête, rien ne vaut un bon Liedert !

Bombastus ne peut en tout cas pas supporter que la religion brime la science. Le procès et la condamnation de Galilée l'ont vraiment marquée et elle n'a que mépris pour les donneurs de leçon qui empêchent les inventeurs d'inventer ! Elle tolère donc la morale et la foi du moment qu'elles ne s'opposent pas à la science.

## Amours (accès à toutes les enveloppes hormis « 1<sup>ère</sup> fois » mais aléatoirement)

Bombastus n'est pas très portée sur les choses de l'amour, trop préoccupée et passionnée par ses inventions pour pouvoir s'intéresser aux hommes. À vrai dire, elle n'en a connu qu'un seul, frère Teo, et cette nuit-là, elle était complètement ivre.

L'expérience a toutefois été très concluante puisqu'elle a ressenti une sorte d'explosion intérieure et qu'elle a trouvé l'inspiration nécessaire pour faire voler



sa machine. Ah, si elle arrivait à remettre la main sur ce moine, elle repartirait bien au 7<sup>e</sup> ciel !

Bombastus est très fantasque aussi son comportement au lit est très aléatoire, surtout après avoir bu quelques chopines. Elle ne pourra donc pas choisir son enveloppe lors d'un fricotage et la tirera toujours au hasard (sauf l'enveloppe « grand amour » qu'elle utilisera à sa convenance).

### Politique

Bombastus sait que la France est engagée contre l'Empire Germanique dans la guerre de trente ans.

Elle sait aussi que Mazarin a été nommé intendant de l'éducation du roi, ce dernier n'ayant que 8 ans.

### Arts

Tiberio Fiorelli connaît actuellement un énorme succès en Europe avec Scaramouche, un personnage-type de la commedia dell'arte, dont le nom signifie « petit batailleur ».

Tout de noir vêtu, à la mode espagnole, et porteur d'une longue rapière, il s'annonce comme étant pour le moins prince ou duc, mais il remplit au besoin des rôles plus modestes comme un valet gourmand et ivrogne, doué d'une agilité de gymnaste, ou encore un serviteur intrigant, menteur et bel esprit. Vantard, fanfaron et peureux, il finit toujours par fuir ou être battu.

Après de nombreuses représentations en Italie, Scaramouche est arrivé à Paris sous le règne de Louis XIII. Il effectue depuis de nombreuses représentations pour la cour de France.

### Combat : 1 sans arme

Bombastus n'a jamais combattu de toute vie. Elle ne sait pas manier d'arme blanche mais elle a un mousquet au cas où.

Toutefois, elle sait faire preuve d'un courage certain – pour ne pas dire une insouciance téméraire - dans l'intérêt de la science ! Elle n'hésite pas à faire de nombreuses expériences et c'est elle qui a été le cobaye pilote de sa machine

volante. Comme elle a coutume de dire : la science aussi produit des héros. Ainsi, Bombastus n'a aucune crainte à manipuler les mécanismes les plus dangereux et s'extasie devant les inventions et les découvertes. Quand Eusèbe lui parle du poulpe géant, elle songe en son for intérieur qu'il devait s'agir d'un magnifique spécimen qu'elle aurait aimé voir de ses propres yeux et qu'elle aurait bien autopsié pour voir de quoi il était fait.

### Costume et accessoires

Une robe médiévale noire

Un chapeau noir que Bombastus porte en permanence (sauf quand elle chante)

Un mousquet

Les plans du Bombastus Sieben

4 pilules SANTA (qui permettent d'éviter les effets de l'alcool et de se débarrasser des gueules de bois)

Un sac contenant un SOS (réchauffe choucroute)

Un carnet avec des notes scientifiques

Une marque en forme de scorpion sur l'épaule droite

15 écus

### Objectifs

- Trouver un moyen d'améliorer le Bombastus Sieben pour atteindre les étoiles
- En savoir plus sur les aventures passionnantes d'Eusèbe
- Savoir ce qu'il est advenu de frère Teo
- Trouver qui a bien pu assassiner Galilée
- Renflouer les caisses (les expériences scientifiques coûtent cher)
- Éventuellement, retrouver la mémoire, mais ça n'a pas beaucoup d'importance pour Bombastus

### Compétences

#### Cultivé

Bombastus a suivi de longues études et a de nombreuses connaissances linguistiques et scientifiques. Elle pourra lire les documents rédigés en allemand et en italien et comprendre les documents scientifiques. Elle pourra également reconnaître les objets scientifiques de grande qualité (ils seront marqués en jeu

par une pastille avec la lettre J) et pourra se renseigner auprès d'un organisateur à leur sujet.

### Inventeur

Bombastus invente et bricole avec talent. Elle est capable de réparer n'importe quel objet abîmé avec 3 bouts de ficelle. Elle est également capable d'utiliser ou de bricoler les objets marqués d'une pastille avec la lettre J. Accessoirement, elle peut créer de petits objets en jeu (à la discrétion du joueur, en privilégiant l'ambiance et le roleplay et après accord d'un organisateur).

### Tirer la bobinette !

C'est l'expression fétiche de Bombastus qui l'emploie à tout va (notamment dans ses conversations scientifiques) et qui veut dire tout et n'importe quoi selon la conversation. Cette expression est bien entendu incompréhensible par les autres personnages.